

Sommaire de la séquence 12

◆ SÉANCE 1

De la comédie à la farce

Du *Médecin malgré lui* au *Médecin volant* de Molière

◆ SÉANCE 2

La satire continue (du XVII^e au XX^e siècle)

Knock ou le triomphe de la médecine, Jules Romain

◆ SÉANCE 3

Les mots en délire

De la comédie au vaudeville

Un Mot pour un autre, Jean Tardieu

Le délire des mots

Roland, Georges Courteline

Les apartés

L'Éventail, Carlo Goldoni

◆ SÉANCE 4

Du théâtre à la poésie

« L'addition », *Histoires*, Jacques Prévert

Jean Tardieu poète

« Les hiboux », *Chantefleurs*, Robert Desnos

◆ SÉANCE 5

Je m'évalue

Ce cours est la propriété du Cned. Les images et textes intégrés à ce cours sont la propriété de leurs auteurs et/ou ayants droit respectifs. Tous ces éléments font l'objet d'une protection par les dispositions du code français de la propriété intellectuelle ainsi que par les conventions internationales en vigueur. Ces contenus ne peuvent être utilisés qu'à des fins strictement personnelles. Toute reproduction, utilisation collective à quelque titre que ce soit, tout usage commercial, ou toute mise à disposition de tiers d'un cours ou d'une œuvre intégrée à ceux-ci sont strictement interdits.

©Cned-2009

Séance 1

De la comédie à la farce

Prends une nouvelle page. Note le titre de la séquence en rouge. Saute deux lignes, puis note en rouge le titre de la séance 1.

Dans cette séance, tu vas pouvoir utiliser ce que tu as vu lors de la séquence 9, consacrée au théâtre. Il s'agit, pour commencer, d'un extrait d'une œuvre courte de Molière : *Le Médecin volant*.

Attention, le rideau va se lever.

A Un stratagème ingénieux...

ACTE I

Scène première

VALÈRE, SABINE

1 VALÈRE. — Hé bien ! Sabine, quel conseil me donneras-tu ?

SABINE. — Vraiment, il y a bien des nouvelles. Mon oncle veut résolument que ma cousine épouse Villebrequin, et les affaires sont tellement avancées que je crois qu'ils eussent été mariés¹ dès aujourd'hui, si vous n'étiez
5 aimé ; mais comme ma cousine m'a confié le secret de l'amour qu'elle vous porte, et que nous nous sommes vues à l'extrémité² par l'avarice de mon vilain oncle, nous nous sommes avisées d'une bonne invention pour différer³ le mariage. C'est que ma cousine, dès l'heure que je vous parle, contrefait la malade⁴ ; et le bon vieillard, qui est assez crédule⁵,
10 m'envoie quérir⁶ un médecin. Si vous en pouviez envoyer quelqu'un qui fût de vos bons amis, et qui fût de notre intelligence⁷, il conseillerait à la malade de prendre l'air à la campagne. Le bonhomme ne manquera pas de faire loger ma cousine à ce pavillon⁸ qui est au bout de notre jardin, et par ce moyen vous pourriez l'entretenir⁹ à l'insu de notre vieil-
15 lard, l'épouser, et le laisser pester tout son soûl¹⁰ avec Villebrequin.

VALÈRE. — Mais le moyen de trouver sitôt un médecin à ma poste¹¹, et qui voulût tant hasarder¹² pour mon service ? Je te le dis franchement, je n'en connais pas un.

SABINE. — Je songe une chose : si vous faisiez habiller votre valet en
20 médecin ? Il n'y a rien de si facile à duper que le bonhomme.

VALÈRE. — C'est un lourdaud qui gâtera tout ; mais il faut s'en servir faute d'autre. Adieu, je le vais chercher. Où diable trouver ce maroufle¹³ à présent ? Mais le voici tout à propos.

Molière, *Le Médecin volant*

1. ils auraient été mariés

2. nous avons atteint une situation qui n'est plus supportable

3. retarder

4. fait semblant d'être malade

5. croit facilement tout ce qu'on lui dit

6. chercher

7. soit notre complice

8. petite maison dans un jardin, un parc

9. lui parler

10. autant qu'il le veut

11. qui me convienne

12. oser une telle aventure

13. ce bon à rien, ce fripon

1- a) Tu as lu attentivement le texte de Molière. Complète le tableau suivant en t'aidant des indications données (le numéro des lignes).

Personnages présents sur scène	Personnages présentés (dont on parle)
.....	(l.2) (l.7) (l.9) (l.12 et 20) (l.14-15)
.....	(l.3) (l.12)
.....	(l.3 et 15)
.....	(l.10) (l.10-11) (l.19) (l.21) (l.22)

- b) Combien de personnages sont présents sur scène ?
 c) Combien de personnages sont absents de la scène mais présentés ?

Facile, n'est-ce pas ? Confronte tout de même tes réponses avec celles du corrigé.

2- Relis attentivement cette scène et complète le résumé suivant, à l'aide des termes qui te sont proposés. Tu vas ainsi découvrir l'identité, le nom d'autres personnages.

Gorgorius Valère Sabine valet Lucile médecin Villebrequin

Un jeune homme,, aime la fille d'un vieillard,
 cette jeune femme, qui fait croire qu'elle est malade, doit épouser sur ordre de son père, un autre homme : Sa cousine,, avec l'aide d'un (déguisé en), va tout faire pour empêcher ce mariage.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

- 3- a) Dans la scène suivante, quel personnage va faire son entrée ?
 b) Le valet, Sganarelle, va devoir faire croire qu'il est un autre. Quel personnage doit-il jouer ?
Coche la bonne réponse.
- un marié un vieillard
 un aviateur un médecin
- c) Valère, son maître, le croit-il capable de réaliser cette mission ? Quels termes emploie-t-il pour le qualifier aux lignes 21 et 22 ?
 d) Comment Sabine considère-t-elle son oncle Gorgorius ? Relis la note 5 et la ligne 20 pour t'aider.
- Gorgorius est-il donc :
 facile à tromper ? avare ? très méfiant ?

- e) Avec de tels personnages sur scène, à quel genre de pièce vas-tu assister ?
 triste comique
- f) Quels sont, à ton avis, les deux sujets abordés par Molière ?
 un mariage imposé la famille
 la médecine l'avarice
- 4- a) Quels sont les personnages qui t'ont permis de comprendre l'histoire ? Relis la question 1.
- b) Comment leur nom est-il écrit ?
Coche la bonne réponse.
 en caractères gras en italique
 en lettres majuscules en lettres minuscules
- c) **Surligne** en jaune les deux indications qui te permettent de comprendre qu'il s'agit du début d'une pièce de théâtre.
- d) Comment appelle-t-on ces informations qui ne sont pas prononcées par les personnages ? Relis la séquence 8 pour t'aider.
 des péripéties des didascalies un incipit

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

B À la découverte de la scène suivante

Tu vas découvrir la scène suivante de la pièce de Molière, *Le Médecin volant*.

Lis-la attentivement. Tu t'aperçois qu'il manque certaines indications.

ACTE ...

Scène ...

- (personnages présents)
- 1 — Ah ! Mon pauvre que j'ai de joie de te voir ! J'ai besoin de toi dans une affaire de conséquence, mais comme je ne sais pas ce que tu sais faire...
- — Ce que je sais faire, Monsieur ? Employez-moi seulement
- 5 en vos affaires de conséquence, en quelque chose d'importance : par exemple, envoyez-moi voir quelle heure il est à une horloge, voir combien le beurre vaut au marché, abreuver un cheval : c'est alors que vous connaîtrez ce que je sais faire.
- — Ce n'est pas cela : c'est qu'il faut que tu contrefasses le médecin.
- 10 — Moi, médecin, Monsieur ! Je suis prêt à faire tout ce qu'il vous plaira ; mais pour faire le médecin, je suis assez votre serviteur pour n'en rien faire du tout ; et par quel bout m'y prendre, bon Dieu ? Ma foi ! Monsieur, vous vous moquez de moi.
- — Si tu veux entreprendre cela, va, je te donnerai dix pistoles.
- 15 — Ah ! pour dix pistoles, je ne dis pas que je ne sois médecin ; car, voyez-vous bien, Monsieur ? Je n'ai pas l'esprit tant, tant subtil, pour vous dire la vérité ; mais, quand je serai médecin, où irai-je ?
- — Chez le bonhomme voir sa fille qui est malade.

Molière, *Le Médecin volant*

- 1- a) Ajoute, en respectant les codes de présentation, le numéro de l'acte et de la scène ainsi que les noms des personnages devant chaque réplique.
- b) Vérifie aussi ta compréhension de la scène précédente, en ajoutant *Sganarelle* et *Gorgorius* à l'intérieur des répliques.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

- c) Relis attentivement cette scène complétée.

Que va faire Sganarelle ?

- prendre d'urgence des cours de médecine
- faire un stage chez un apothicaire
- mettre un habit de médecin

- d) Le *Médecin volant* est une farce : une pièce comique, courte, très rythmée. Elle met en scène des personnages hérités de la commedia dell'arte. Associe à chaque définition les noms des personnages.

- | | | |
|-----------------------------|---|--------------------|
| Les jeunes gens amoureux | • | • Sganarelle |
| Le père autoritaire et naïf | • | • Valère et Lucile |
| Le valet rusé | • | • Gorgorius |
| Un personnage déguisé | • | |

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

Je retiens

Petit rappel sur la terminologie du théâtre

Tu viens de revoir quelques notions propres au théâtre. Ainsi, un texte théâtral est écrit pour être lu et joué. Il n'y a pas de narrateur, mais **des personnages qui échangent des répliques**.

Les **didascalies** sont tout ce qui n'est pas prononcé par les personnages.

Une pièce est constituée **de scènes** qui s'achèvent avec l'entrée ou la sortie d'un personnage. Les scènes sont regroupées en **actes**. On note : Acte I, scène 1 ; Acte I, scène 2.

Les premières scènes s'appellent l'**exposition**. Elles donnent tout de suite des indications sur le sujet de la pièce et le ton, ici, comique. Le *Médecin volant* est une **farce**. Il s'agit en effet, d'une pièce courte, comique, très simple qui joue surtout sur les jeux de scène. Elle met en scène des personnages hérités de **la commedia dell'arte**.

Séance 2

La satire continue (du XVII^e au XX^e siècle)

Prends ton cahier de français. Passe une ligne après la séance 1. Puis écris en rouge le numéro et le titre de cette séance.

Sganarelle, lors de la séquence précédente, allait se déguiser en docteur. Dans cette séance, tu vas découvrir un vrai médecin du XX^e siècle, Knock, qui ne songe qu'à s'enrichir, sans penser à l'intérêt de ses malades.

Le tambour de ville, le garde-champêtre du village, vient le consulter.

A Une consultation médicale un peu particulière

« De quoi souffrez-vous ? »

Le docteur Knock vient de s'installer dans une petite ville de province. Il cherche à gagner de l'argent en tentant de convaincre les gens qu'ils sont malades. Arrive le Tambour de ville...

KNOCK. – [...] De quoi souffrez-vous ?

LE TAMBOUR DE VILLE. – Attendez que je réfléchisse ! (Il rit.) Voilà. Quand j'ai dîné, il y a des fois que je sens une espèce de démangeaison ici.
5 (Il montre le haut de son épigastre¹.) Ça me chatouille, ou plutôt, ça me gratouille.

KNOCK, d'un air de profonde concentration.

– Attention. Ne confondons pas. Est-ce que ça vous chatouille, ou est-ce que ça vous gratouille ?
10

LE TAMBOUR DE VILLE. – Ça me gratouille. (Il médite.) Mais ça me chatouille bien un peu aussi.

KNOCK. – Désignez-moi exactement l'endroit.

LE TAMBOUR DE VILLE. – Par ici.

15 KNOCK. – Par ici... où cela, par ici ?

LE TAMBOUR DE VILLE. – Là. Ou peut-être là...
Entre les deux.

KNOCK. – Juste entre les deux ?... Est-ce que ça ne serait pas plutôt un rien à gauche, là, où je
20 mets mon doigt ?

LE TAMBOUR DE VILLE. – Il me semble bien.

KNOCK. – Ça vous fait mal quand j'enfonce mon doigt ?

LE TAMBOUR DE VILLE. – Oui, on dirait que ça me
25 fait mal.

KNOCK. – Ah ! ah ! (Il médite d'un air sombre.) Est-ce que ça ne vous gratouille pas davantage quand vous avez mangé de la tête de veau à la vinaigrette ?

30 LE TAMBOUR DE VILLE. – Je n'en mange jamais. Mais il me semble que si j'en mangeais, effectivement, ça me gratouillerait plus.

KNOCK. – Ah ! ah ! très important. Ah ! ah ! Quel âge avez-vous ?

35 LE TAMBOUR DE VILLE. – Cinquante et un, dans mes cinquante-deux.

KNOCK. – Plus près de cinquante-deux ou de cinquante et un ?

LE TAMBOUR DE VILLE, il se trouble peu à peu.

40 – Plus près de cinquante-deux. Je les aurai fin novembre.

KNOCK, lui mettant la main sur l'épaule. – Mon ami, faites votre travail aujourd'hui comme d'habitude. Ce soir, couchez-vous de bonne heure.

45 Demain matin, gardez le lit. Je passerai vous voir.

J. Romains (1885-1972), *Knock* (1923),
acte II, scène 1 © éd. Gallimard.

1. épigastre : partie supérieure de l'abdomen.

« Tous les droits d'auteurs de ce texte sont réservés. Toute utilisation de celui-ci, sauf autorisation, autre que la consultation individuelle et privée est interdite ». www.gallimard.fr

4- Une drôle d'auscultation

- a) Qui pose les questions et qui donne les ordres ?
 b) Quels sont donc les deux **types** de phrases utilisés ?

Tu peux relire pour t'aider le « Je retiens » de la séquence 9, séance 5.

- c) Complète le tableau en relevant, entre guillemets, les deux types de phrases employés par le Docteur Knock.

Phrases impératives	Phrases interrogatives
..... (l. 8) (l. 1)
..... (l. 13) (l. 8-10)
..... (l. 43) (l. 15)
..... (l. 44) (l. 18)
..... (l. 45) (l. 18 à 20)
 (l. 22-23)
 (l. 27 à 29)
 (l. 33-34)
 (l. 37-38)

- d) Le médecin a-t-il réalisé une réelle auscultation de son patient ? Quel est le seul geste qu'il fait ? Relis les lignes 17 à 23 et relève entre guillemets son geste.
- e) Le tambour ne mange jamais de « tête de veau à la vinaigrette ». Il a bientôt cinquante-deux ans.
- Les questions posées par Knock sont-elles ...
- pertinentes ? stupides ?
- f) Le médecin n'a formulé aucun diagnostic, mais à « son air sombre », que peut croire le tambour ?
- Son état de santé est : grave excellent
- g) - Le docteur Knock ne rédige pas d'ordonnance. **Surligne** dans le tableau du 4- c) ses seules recommandations.
- Comment te semblent-elles ?
- dignes d'un médecin compétent
- inutiles et illogiques

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

5- Les différents types de comique

Relis le « je retiens » de la séquence 9, séance 7 et associe les définitions des différents types de comique à leur illustration dans cet extrait.

- | | |
|------------------------|--|
| Comique de situation • | • « Une tête de veau à la vinaigrette » / Des gratouilles et des chatouilles |
| Comique de mots • | • Un malade imprécis / Un médecin manipulateur |
| Comique de caractère • | • Des attitudes et des gestes ridicules |
| Comique de geste • | • Un malade imaginaire / Un médecin charlatan |

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

B Analyse d'image

Voici une affiche de la pièce de théâtre.

Indique, à côté de chaque flèche, le nom des différents personnages auxquels le docteur Knock est confronté tout au long de la pièce.

Le pharmacien / le docteur Parlapaing (son prédécesseur) et sa femme / la dame en noir / la dame en violet / le tambour de ville



Affiche pour Knock, pièce créée en 1923 à la comédie des Champs-Élysées, Paris © Rue des Archives

Exercice d'écriture

Sujet : La dame en noir est une patiente du médecin. Comme le tambour de ville, elle n'est pas malade. Elle a tout simplement été intéressée par une consultation gratuite auprès du remplaçant du docteur Parlapaing.

Invente la scène.

Pour te guider dans ce travail d'écriture, fais un brouillon et suis les consignes suivantes. Ensuite, recopie ton travail au propre.

Consignes	Fait	À faire
J'ai respecté les règles de présentation d'une pièce de théâtre : → Nom des personnages en capitales. → Didascalies entre parenthèses.		
Le comique de geste : → L'auscultation est très incomplète. → Le médecin n'utilise pas ou pas correctement ses instruments.		
Le comique de mots : → Le docteur Knock donne des ordres et pose des questions. → Le docteur Knock emploie un faux vocabulaire savant. → Un niveau de langage familier pour la dame en noir.		
Le comique de situation : → La dame en noir confiante au début est terrifiée par une maladie imaginaire à la fin de la consultation. → Le traitement proposé est inutile.		
Le comique de caractère : → Une malade imaginaire. → Le médecin veut seulement se faire de l'argent : un charlatan.*		

* une personne qui abuse de la naïveté, de la crédulité des gens pour les tromper

Prends connaissance, dans le corrigé, de ce que tu pouvais imaginer, puis lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

Je retiens

Knock ou le triomphe de la médecine de Jules Romain face au Médecin volant de Molière

La pièce de Jules Romain, *Knock ou le triomphe de la médecine*, date du début du XX^e siècle ; pourtant, par son sujet et l'utilisation des **quatre types de comique**, elle a beaucoup de points communs avec celle de Molière : *Le médecin volant*.

Du XVII^e siècle au XX^e siècle, il y a donc une **permanence** dans le choix des auteurs. Jules Romain et Molière, chacun à leur époque, ont tenté de susciter **le plaisir et le rire** de leurs spectateurs, en ridiculisant de vrais ou faux représentants du monde médical. Ils offrent, de cette manière, **une parodie de la médecine**.

Leur **parodie** et leur **caricature** entraînent le public **vers la réflexion**.

Ainsi, si *Le Médecin volant* était une **farce** du XVII^e, *Knock* peut être une farce du XX^e siècle.

Séance 3

Les mots en délire

Prends une nouvelle page. Note le titre de la séquence en rouge. Saute deux lignes, puis note en rouge le titre de la séance 3.

Jean Tardieu (1903-1995) a écrit de courtes pièces de théâtre caractérisées par leur fantaisie, leur humour, le jeu sur les mots. N'oublie pas que le théâtre est fait pour être joué.

A Un trio inattendu

Si tu le peux, regarde et écoute cet extrait sur <http://www.dailymotion.com/search/Un+mot+pour+un+autre+Tardieu> et laisse-toi entraîner par la sonorité des mots.

Ensuite, lis l'extrait très attentivement.

Madame, qui n'a pas vu la Comtesse de Perleminouze depuis longtemps, lui explique que son amant la laisse sans le sou mais qu'elle l'aime trop pour en prendre un plus généreux. Elle sort ; Monsieur de Perleminouze, son amant, entre alors par la porte du fond.

Monsieur de Perleminouze, *à part*. – Fiel !... Ma pitance !

Madame de Perleminouze, *s'arrêtant de chanter*. – Fiel ! Mon zébu !...
(Avec sévérité :) Adalgonse, quoi, quoi, vous ici ? Comment êtes-vous bardé ?

5 Monsieur de Perleminouze, *désignant la porte*. – Mais par la douille !

Madame de Perleminouze. – Et vous bardez souvent ici ?

Monsieur de Perleminouze *embarrassé*. – Mais non, mon amie, ma palme... mon bison. Je... j'espérais vous raviner..., c'est pourquoi je suis bardé ! Je...

10 Madame de Perleminouze. – Il suffit. Je grippe tout ! C'était donc vous, le mystérieux sifflet dont elle était la mitaine et la sarcelle ! Vous, oui, qui veniez ici faire le mascaret, le beau boudin noir, le joli-pied, pendant que moi, eh bien, je me ravaudais les palourdes à babiller mes pauvres tourteaux... (Les larmes dans la voix :) Allez !... Vous n'êtes qu'un...

15 À ce moment, ne se doutant de rien, Madame revient.

Madame, *finissant de donner des ordres à la cantonade*. – Alors, Irma, c'est bien tondu, n'est-ce pas ? Deux petits dolmans au linon, des sweaters très glabres, une touque de ramiers sur le pacha et des petites glottes de sparadrap loti au frein... (Apercevant le Comte. À part.) Fiel ! Mon

20 lampion !

Elle fait cependant bonne contenance. Elle va vers le Comte, en exagérant son amabilité pour cacher son trouble.

Madame. – Quoi, vous ici, cher Comte ? Quelle bonne tulipe ! Vous venez renflouer votre chère pitance ?... Mais comment donc êtes-vous bardé ?

25 Le Comte, *affectant la désinvolture*. – Eh bien, oui, je bredouillais dans les parages, après ma séance au sleeping ; je me suis dit : Irène est sûrement chez sa farine. Je vais les susurrer toutes les deux !

30 Madame. – Cher Comte (*désignant son haut-de-forme*) posez donc là votre candidature... Là... (*poussant vers lui un fauteuil*) et prenez donc ce galopin. Vous devez être caribou ?

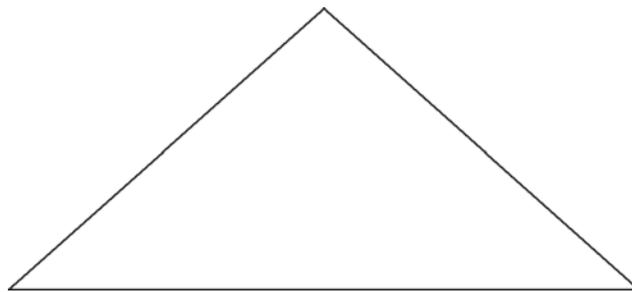
Jean Tardieu, *Un mot pour un autre*, © Gallimard, 1951.

« Tous les droits d'auteurs de ce texte sont réservés. Toute utilisation de celui-ci, sauf autorisation, autre que la consultation individuelle et privée est interdite ». www.gallimard.fr

1- Une ou deux scène(s) de ménage ?

- Combien de personnages sont présents sur scène ?
- Restitue la didascalie disparue au début de l'extrait, qui énumère le nom des personnages sur scène.
- Dans la séquence 8 et dans la séance 1 de cette séquence, tu as appris qu'un changement de scène avait lieu à chaque entrée et sortie de personnage. À quelle ligne, donc, peux-tu situer un changement de scène dans cet extrait ?
- Complète le schéma précisant les relations entre les personnages par leur nom.

Le mari / l'amant :



L'épouse trompée : La maîtresse :

- Que met en évidence la forme triangulaire de ce schéma, dans la relation entre les personnages ?

Pour répondre, complète le texte suivant en choisissant les 2 mots qui conviennent : circulaire, triangulaire, rectangulaire, amitié, rivalité, confiance.

La forme de ce schéma met en évidence la relation de entre Madame et Madame de Perleminouze.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

2- Un ménage à trois : le trouble des personnages

- Recopie sous les expressions de la colonne de droite, entre guillemets, les didascalies (en italique) qui indiquent ce que ressentent les personnages.

sévèrement

..... •

en dissimulant sa gêne

• Mme de Perleminouze

..... •

en sanglotant

• Madame

..... •

gêné

• Le Comte, Monsieur de Perleminouze

..... •

- Relie chaque attitude à la personne de gauche qui l'adopte.
- Une expression (de gauche) est valable pour deux personnes. Laquelle ? Souligne-la.
- Pourquoi ces deux personnages sont-ils gênés d'être en présence l'un de l'autre ? Quelle relation les unit ? Pour t'aider, tu peux revoir le schéma de la question 1- d).

e) Comment peux-tu qualifier ce que ressent Mme de Perleminouze ?

de la tristesse

de la gêne

de la joie

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

3- « Fiel ! »

a) **Surligne** en jaune les trois expressions contenant l'exclamation : « Fiel ! » aux lignes 1, 2 et 19.

b) Quelle précision est apportée par l'auteur pour celles de Madame et le Comte ?

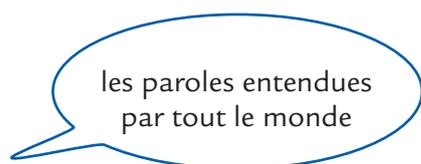
Surligne en vert la didascalie qui la précède.

c) Mme de Perleminouze entend-elle ces propos ? oui non

Le public entend-il ces propos ? oui non

d) Dans une bande dessinée, à quelle bulle les didascalies : « Fiel ! ... ma pitance ! »

et « Fiel ! Mon lampion ! » correspondent-elles ? **Surligne** en rose la réponse juste.



Facile, n'est-ce pas ? Confronte tout de même tes réponses avec celles du corrigé.

4- Au service du texte

a) Relis le « Je me souviens » de la séquence 9 , séance 5, et complète le tableau suivant.

Types de phrases	Ponctuation	Exemples
		« Fiel ! Mon zébu ! » « Je vais les susurrer toutes les deux ! » « Quelle bonne tulipe ! »
		« Comment êtes-vous bardé ? » « C'est bien tondu n'est-ce pas ? »
		« Irène est sûrement chez sa farine. » « des petites glottes de sparadrap loti au frein. »
		« Posez donc là votre candidature. » « Prenez donc ce galopin. »

b) Relis la scène. Quels sont les signes de ponctuation les plus utilisés par Jean Tardieu ? Trois réponses sont attendues.

c) Quelles impressions sont ainsi suggérées ?

Coche les **deux** réponses justes.

de la surprise

de l'étonnement

de la joie

d) Associe la réponse possible à la question posée.

- | | | |
|---|---|----------------------|
| (l.4) « Comment êtes-vous bardé ? » | • | |
| (l.6) « Et vous bardez souvent ici ? » | • | • oui / non |
| (l.17) « C'est bien tondu n'est-ce pas ? » | • | |
| (l.31) « Vous êtes caribou ? » | • | |
| (l.24) « Vous venez renflouer votre chère pitance ? » | • | • « par la douille » |
| (l.24-25) « Mais comment donc êtes-vous bardé ? » | • | |

c) **Surligne**, dans la liste des questions, l'adverbe interrogatif qui les introduit parfois.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

Je retiens

Interrogation totale et partielle

Pour poser une question, on utilise **une phrase interrogative** terminée par un point d'interrogation. Pour y répondre, on utilise **une phrase déclarative** terminée par un point.

- Quand l'interrogation porte sur l'ensemble de la phrase, on dit que **l'interrogation est totale**. On y répond par **oui** ou par **non**.
- Quand l'interrogation porte seulement sur un mot ou un groupe de mots, on dit que **l'interrogation est partielle**. Elle est introduite par **un pronom ou un adverbe interrogatif** (ici : *comment*).

5- Jeu de mots, jeu rigolos

a) Jean Tardieu s'amuse avec les mots. Retrouve la « traduction » des expressions de surprise des personnages.

- | | | |
|-----------------------------------|---|-----------------------|
| « Fiel ! ...ma pitance ! » (l. 1) | • | • Ciel ! mon amant ! |
| « Fiel ! Mon Zébu ! » (l. 2) | • | • Ciel ! mon épouse ! |
| « Fiel ! Mon lampion ! » (l. 20) | • | • Ciel ! mon époux ! |

b) L'auteur joue avec les sonorités. Parfois, il conserve le début ou la fin d'un mot. Retrouve la traduction et **surligne** le début ou la fin des mots qui sont identiques selon l'exemple.

- | | | |
|--|---------|---------------------------|
| « ma palme » (l. 8) | •—————• | ma dame |
| « mon bison » (l. 8) | • | • au citron |
| « le joli-pied » (l. 12) | • | • des petites bottes |
| « au linon » (l. 17) | • | • je vadrouillais |
| « des petites glottes » (l. 18) | • | • le joli-cœur |
| « loti au frein » (l. 19) | • | • chez sa cousine |
| « je bredouillais » (l. 26) | • | • mon bijou |
| « chez sa farine » (l. 28) | • | • rôti au thym |
| « je vais les susurrer » (l. 28) | • | • à bout |
| « posez là votre candidature » (l. 30) | • | • je vais les surprendre |
| « vous devez être caribou » (l. 31) | • | • posez là votre coiffure |

Note bien que d'autres termes sont très éloignés de la « version originale » comme « pitance » qui signifie « épouse » ! Ceci établit une relation de sens caricaturale, puisque l'épouse devient synonyme de « mauvaise nourriture », par substitution de terme par l'autre.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre.

B Amusons-nous !

Lis attentivement le texte suivant, extrait d'une pièce de Georges Courteline, qui aime beaucoup tourner en ridicule certaines personnes.

L'acteur Piégelé tente de se souvenir de son rôle. Hélas ! Il n'a aucune mémoire et se vante de jouer tout son texte en répétant ce que le souffleur, depuis son trou, lui souffle ! Il entre en scène.

En scène. Le décor représente les gorges de Roncevaux.

Apparition de Piégelé.

- L** ES PREUX. – « Noël ! Noël ! Gloire à l'illustrissime Roland ! »
 PIÉGELÉ, *jouant*. – « Ah ! Ah ! Voici ma fidèle armée !... ma fidèle
 5 armée... » ...euh... heu...
 LE SOUFFLEUR. – « Voici mes vieux compagnons d'armes. Salut, ô mes preux ! »
 PIÉGELÉ. – « Voici mes vieux compagnons d'armes. Salut aux nez creux ! »
 LE SOUFFLEUR, *rectifiant*. – « Ô mes preux ! »
 10 PIÉGELÉ. – « Aux lépreux ! » C'est ce que je voulais dire. « Salut aux lépreux ! »
 LE SOUFFLEUR. – « Et vous, mes adversaires, tremblez ; car je suis le fameux paladin !... »
 PIÉGELÉ. – « Et vous, mes adversaires, tremblez ; car je suis le fameux
 15 Paul Adam ! »
 LE SOUFFLEUR, *rectifiant*. – « Paladin ! »
 PIÉGELÉ. – « Péladan », pardon. « Je suis le fameux Péladan ! »
 LE SOUFFLEUR. – « Autour de mon nom, brille une légende illustre. »
 PIÉGELÉ. – « Auteur de mon nombril, légende illustrée. »
 20 LE SOUFFLEUR. – « Par cent faits. »
 PIÉGELÉ. – « Par Sanfourche. » heu... heu...
 LE SOUFFLEUR. – « Eh bien, mes preux... »
 PIÉGELÉ. – « Eh bien, lépreux... »
 VOIX DANS LA SALLE. – Assez !... Ferme ça ! Ta bouche !
 25 LE SOUFFLEUR. – « Aussi vrai que je suis Roland. »
 PIÉGELÉ. – « Aussi vrai que je suis Laurent... ; ... Durand ! je veux dire... Non, pas Durand, ... chose, ... machin... euh...
 LE SOUFFLEUR. – « Aussi vrai que je suis le neveu de Charlemagne... »
 PIÉGELÉ. – « Aussi vrai que je suis le vieux Charlemagne. »
 30 LE SOUFFLEUR. – « Je suis content ! »
 PIÉGELÉ, *avec autorité*. – « Je suis Gontran ! »

LE SOUFFLEUR. – « et fier. »
 PIÉGELÉ. – « et Pierre ! »
 LE SOUFFLEUR. – « ... à voir tant de vaillance. »
 35 PIÉGELÉ. – « ... avorton de Mayence... Je suis Gontran et Pierre, avorton de Mayence... » euh... euh... « Salut aux lépreux ! »
Dans la salle, potin ahurissant. On entend : Conspuez le débutant ! Assez ! À la porte ! Enlevez-le !
 PIÉGELÉ, avec une grande dignité. – Dites donc, quand vous aurez fini de
 40 faire du pet¹ ? Vrai alors, en voilà une salle de fourneaux² !
 LE PUBLIC. – Au rideau !... Des excuses !... On insulte les spectateurs !
 [...]
Huées. Sifflets aigus. Cris d'oiseaux.
 Georges COURTELINE, *Roland* (scène 2), © éd. Flammarion, 1976.

1- L'acteur

- a) Piégelé est un très mauvais acteur qui méprise son public. Le choix de son nom annonce déjà la nature du personnage. De quels groupes nominaux son nom est-il un homonyme (une même prononciation et un sens différent) et un paronyme (une prononciation voisine et un sens différent) ?

Souligne la bonne réponse en faisant attention aux accents.

Piège-les : homonyme / paronyme

Pieds gelés : homonyme / paronyme

- b) Quel groupe nominal te paraît correspondre le mieux à cet acteur, si peu respectueux de ses spectateurs ?

2- Le comique de mots

- a) À quoi les points de suspension correspondent-ils ?

Coche la bonne réponse.

à de la peur

à de l'hésitation

à de la surprise

- b) Complète le tableau ci-dessous, suivant l'exemple donné.

Lignes	Texte soufflé par le souffleur	Première déformation	Seconde déformation
6-7	« salut, ô mes preux ! »	« au nez creux »	« aux lépreux »
13	« fameux paladin »		
18	« autour de mon nom brille »		XXXXXXXXXXXXXXXX
18	« une légende illustre »		XXXXXXXXXXXXXXXX
21	« par cent faits »		XXXXXXXXXXXXXXXX
25	« Roland »		
28	« le neveu de Charlemagne »		XXXXXXXXXXXXXXXX
30	« je suis content »		XXXXXXXXXXXXXXXX
32	« et fier »		XXXXXXXXXXXXXXXX
34	« à voir tant de vaillance »		XXXXXXXXXXXXXXXX

- c) Georges Courteline joue-t-il avec des paronymes ou des homonymes ? Relis pour t'aider le B 1- a).

d) « Conspuez le débutant ! » (l. 37). Cherche, dans un dictionnaire, le sens du verbe « conspuez » et précise le niveau de langue utilisé par le public.

- courant familier soutenu

e) Quel est l'effet produit ?

- comique tragique

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

3- Les apartés

Ce sont des paroles prononcées par un personnage mais que seul le public peut entendre comme dans la pièce de Jean Tardieu : « Ciel ! Mon zébu ! ». Relis le **A 3- d**).

Lis attentivement le texte suivant, extrait d'une pièce italienne du XVIII^e siècle de Carlo Goldoni.

Evaristo, amoureux de Candida, vient acheter un éventail pour elle, à la mercière Susanna.

1 SUSANNA (*en riant*). — C'est pour un cadeau, j'imagine.

 EVARISTO. — Je ne l'ai sûrement pas acheté pour moi.

 SUSANNA. — Pour la Signora Candida ?

5 EVARISTO (*à part*). — Elle est un peu trop curieuse, cette Signora Susanna. (*À Susanna*) Pourquoi pensez-vous que moi, je pourrais avoir l'intention de donner un éventail à la Signora Candida ?

 SUSANNA. — Parce que j'ai vu que le sien s'est cassé.

10 [...] (*Evaristo s'approche de Giannina*).

 SUSANNA (*à part*). — Il aurait acheté l'éventail pour Giannina ? Je ne peux pas y croire.

 CANDIDA (*à part*). — Des affaires avec la mercière, des affaires avec Giannina ! Je n'y comprends rien.

Carlo GOLDONI, *L'Éventail*, texte français de Ginette Herry,

© L'Avant-Scène théâtre, n° 863

a) Place les différentes lettres dans les bulles selon qu'il s'agit d'apartés ou de répliques entendues par tout le monde.

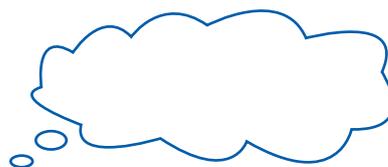
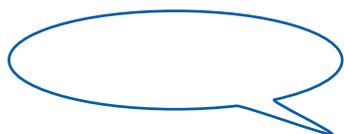
Evaristo : **A** « elle est un peu trop curieuse cette Signora Susanna »

B « je ne l'ai sûrement pas acheté pour moi »

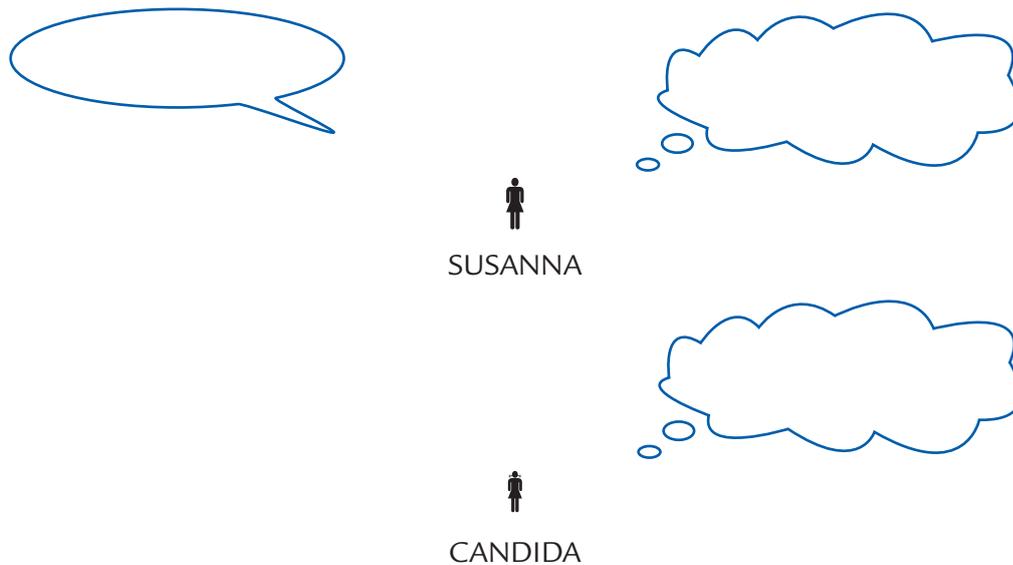
Candida : **C** « des affaires avec la mercière, des affaires avec Giannina ! »

Susanna : **D** « il aurait acheté l'éventail pour Giannina ? Je ne peux y croire. »

E « pour la Signora Candida ? »



EVARISTO



b) Pourquoi ces apartés sont-ils comiques ?

Coche les **trois** bonnes réponses.

- Candida va devenir jalouse sans raison.
- Susanna veut un éventail.
- Evaristo, par son silence, fait croire à Candida qu'elle a des rivales.
- Les deux amoureux vont se méfier l'un de l'autre.
- Giannina aura un éventail.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

Je retiens

Vaudeville, paronyme et aparté

- Tu as découvert grâce à la pièce de Jean Tardieu **une intrigue triangulaire** (en forme de triangle). Une pièce qui met ainsi en scène un « ménage à trois » : le mari infidèle, l'épouse trompée, la maîtresse, ou inversement (le mari trompé, l'épouse infidèle et l'amant) s'appelle **un vaudeville**. Ce genre date du XIX^e siècle. Jean Tardieu, au XX^e siècle, réutilise la même situation, tout en s'amusant à employer « **un mot pour un autre** » **pour dénoncer la difficulté de communiquer**.
- Georges Courteline, comme Jean Tardieu, **pour jouer sur les mots** et créer **un effet comique** utilise **des homonymes** (une même prononciation) et **des paronymes** (une prononciation proche).
- Un **aparté** (précédé de la didascalie « à part ») est une réplique prononcée par un personnage mais que seul le public peut entendre. Il se crée ainsi **une sorte de complicité** entre les spectateurs et le personnage, et cela accentue aussi parfois **l'effet comique**.

Séance 4

Du théâtre à la poésie

Prends ton cahier de français. Passe une ligne après la séance 3. Puis écris en rouge le numéro et le titre de cette séance.

Tu vas découvrir dans cette séance que le théâtre et la poésie sont parfois des genres très proches. Les auteurs de théâtre, comme les poètes, aiment beaucoup jouer avec les mots et leurs sonorités.

Jacques Prévert (1900-1977) est surtout connu pour ses poèmes mais dans son ouvrage *Histoires*, il a aussi imaginé de courtes scènes de théâtre. Lis attentivement celle qui va suivre.

A L'addition

LE CLIENT.
Garçon, l'addition !

LE GARÇON.
Voilà. (*Il sort son crayon et note.*) Vous avez... deux œufs durs, un veau,
5 un petit pois, une asperge, un fromage avec beurre, une amande verte, un café filtre, un téléphone.

LE CLIENT.
Et puis des cigarettes !

LE GARÇON (*Il commence à compter.*)
10 C'est ça même... des cigarettes...
... Alors ça fait...

LE CLIENT.
N'insistez pas, mon ami, c'est inutile, vous ne réussirez jamais.

LE GARÇON.
15 !!!

LE CLIENT.
On ne vous a donc pas appris à l'école que c'est ma-thé-ma-ti-que-ment impossible d'additionner des choses d'espèces différentes !

LE GARÇON.
20 !!!

LE CLIENT, *élevant la voix.*
Enfin, tout de même, de qui se moque-t-on ?... Il faut réellement être insensé pour oser essayer de tenter d'« additionner » un veau avec des cigarettes, des cigarettes avec un café filtre, un café filtre avec une amande
25 verte et des œufs durs avec des petits pois, des petits pois avec un téléphone... Pourquoi pas un petit pois avec un grand officier de la Légion d'Honneur, pendant que vous y êtes !

Il se lève.
Non, mon ami, croyez-moi, n'insistez pas, ne vous fatiguez pas, ça ne
30 donnerait rien, vous entendez, rien, absolument rien... pas même le pourboire !
Et il sort en emportant le rond de serviette à titre gracieux¹.

1. à titre gracieux :
comme si on le lui
avait offert.

Jacques Prévert, « L'Addition », *Histoires* (1963) © Éd. Gallimard.

« Tous les droits d'auteur de ce texte sont réservés. Toute utilisation de celui-ci, sauf autorisation, autre que la consultation individuelle et privée est interdite. » www.gallimard.fr

1- Une scène de la vie quotidienne

- a) Quels sont les personnages sur scène ?
- b) Où sont-ils ?
- c) Qui a les plus longues répliques ? Qui parle le plus ?
- d) Lorsque le client demande l'addition, que veut-il ?
 une calculatrice commander payer
- e) Relis les lignes 4 à 6. Que peux-tu mettre à la place des points de suspension ?
- « Vous avez ... deux œufs »
 cassé mangé pondu
- « Vous avez ... un café filtre »
 fumé sucré bu
- « Vous avez ... un téléphone »
 utilisé perdu vendu
- f) Plus précisément, par quoi peux-tu remplacer ces points de suspension ?
 Je peux les remplacer par l'expression :
 à emporter à payer à rendre

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

2- Un drôle de menu

- a) Le garçon simplifie le menu. Associe ses propos à la réalité d'un menu.
- | | | |
|----------------------|---|--------------------------|
| « un veau » | • | • un dessert aux amandes |
| « un petit pois » | • | • des asperges |
| « une asperge » | • | • une escalope de veau |
| « un fromage » | • | • des petits pois |
| « une amande verte » | • | • une part de fromage |
- b) Quel effet produit cette drôle d'énumération (de liste) ?
 comique tragique
- c) Quelle est la première réplique inattendue du client ? Relève-la, sur ton cahier, entre guillemets.
- d) Quelle est la réponse du garçon ?
- e) Comment le comédien peut-il la jouer ?

Facile, n'est-ce pas ? Confronte tout de même tes réponses à celles du corrigé.

3- Un piège de la vie quotidienne

a) « On ne vous a donc pas appris à l'école » (l. 16)

Pourquoi cette réplique du client est-elle insultante ?

Parce qu'il considère que le garçon a été un mauvais élève.

Parce qu'il pense qu'il n'a pas de leçon à recevoir de lui.

b) Pourquoi l'adverbe « mathématiquement » (l. 16) est-il entrecoupé de tirets ?

Il faut le prononcer en :

séparant les syllabes

le prononçant très vite

c) En articulant ainsi, que veut démontrer le client ?

Le client veut démontrer que :

le garçon ne comprend que l'anglais.

le garçon est stupide.

le garçon est sourd.

d) Quelle est la réponse du garçon ?

e) « de qui se moque-t-on ? » (l. 21)

« il faut être réellement insensé » (l.21-22)

Surligne les deux termes qui montrent que le client accuse le garçon de mauvaise foi et d'ignorance.

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

4- Une démonstration ma-thé-ma-ti-que !

a) Qu'est-il impossible de faire, selon le client ? Relève le texte entre guillemets.

b) Donne un exemple d'addition impossible :

..... + = impossible

c) « un petit pois avec un grand officier de la Légion d'Honneur »

Surligne d'une couleur les deux noms communs qui représentent les deux parties de l'opération.

Surligne d'une autre couleur les deux adjectifs qualificatifs qui accentuent l'impossibilité d'une telle addition.

Consulte le corrigé.

5- Un mauvais tour

- a) Que fait le client à la fin de la scène ?
- Il commande un digestif.
 - Il donne un pourboire au garçon.
 - Il part sans payer.
- b) Pourquoi la dernière didascalie est-elle comique ?
- Le client « vole » un objet.
 - Le garçon lui offre un souvenir.

Vérifie tes réponses dans le corrigé.

6- Au service du texte

- a) « n'insistez pas »
- « vous ne réussirez jamais »
- « on ne vous a donc pas appris »
- « ne vous fatiguez pas »
- « ça ne donnerait rien »
- Quelle forme de phrases est ici employée ?
- b) Qui les prononce ?
- c) Encadre les locutions négatives.
- d) À quoi s'opposent ces phrases négatives ? Donne un exemple, entre guillemets, dans les répliques du garçon.
- e) Transforme, sur ton cahier, les phrases négatives en phrases affirmatives.

Vérifie tes réponses dans le corrigé. Puis lis et mémorise le « Je retiens » suivant.

Je retiens

Les formes de phrases

Chacun des types de phrases (déclarative, interrogative, impérative et exclamative) peut prendre **deux formes** : **affirmative** ou **négative**.

Les négations comportent deux parties : « ne ... pas ; ne ... jamais ; ne ... rien ; ne ... point ». Tu ne dois pas oublier le « ne ». Ce sont des locutions négatives.

B Jean Tardieu poète

Tu connais déjà Jean Tardieu, auteur de théâtre. Tu vas maintenant découvrir le poète Jean Tardieu, qui n'est pas si éloigné de la scène. Lis attentivement ce qui suit, puis réponds aux questions.

- 1 Je suis ravi de vous voir
bel enfant vêtu de noir.
- Je ne suis pas un enfant
je suis un gros éléphant.
- 5 Quelle est cette femme exquise
qui savoure des cerises ?
- C'est un marchand de charbon
qui s'achète du savon.
- 10 Ah ! que j'aime entendre à l'aube
roucouler cette colombe !
- C'est un ivrogne qui boit
dans sa chambre sous le toit.
- Mets ta main dans ma main tendre
je t'aime ô ma fiancée !
- 15 – Je n'suis point vot' fiancée
je suis vieille et je suis pressée
laissez-moi passer !

J. TARDIEU, *Le Fleuve caché*, © Gallimard.

« Tous les droits d'auteur de ce texte sont réservés. Toute utilisation de celui-ci, sauf autorisation, autre que la consultation individuelle et privée est interdite. » www.gallimard.fr

1- Le genre

- a) **Surligne**, en fin de ligne, la terminaison de chaque mot.
- b) Que remarques-tu ?
- c) À quel genre, ce texte appartient-il ?
- roman poésie théâtre

2- a) « je suis ravi de vous voir »

Qui est ce « je » ? un homme une femme

- b) Quel indice (mot) te permet de répondre ? **Entoure**-le.

Consulte le corrigé.

3- Des problèmes de vue et d'audition ?

a) En plus du personnage désigné par « je », quels sont les autres personnages du texte ?

Il y a un / une :

- « bel enfant »
 vieille dame
 « femme exquise »
 « ivrogne »
 « gros éléphant »
 « fiancée »
 « marchand de charbon »
 « colombe »

b) À quoi correspondent les termes surlignés ci-dessus ?

- beauté et grâce laideur et lourdeur

c) Associe les deux listes : ce que croit voir le personnage et ce qu'il voit réellement.

- | | | |
|-------------------|---|-----------------------|
| « bel enfant » | • | • « gros éléphant » |
| « femme exquise » | • | • une vieille dame |
| « fiancée » | • | • marchand de charbon |
| « colombe » | • | • « ivrogne » |

Vérifie tes réponses dans le corrigé avant de poursuivre ton travail.

4- Une scène de théâtre

Exercice d'écriture : Présente ce poème sous la forme d'une scène de théâtre.

Tu devras préciser le nom du personnage qui prononce la réplique, et ajouter les didascalies qui te sont proposées. Aide-toi de la ponctuation du poème.

Didascalies à intégrer :

Elle s'en va en bousculant l'homme

enchanté, riant, interrogatif, émerveillé, furieux, amoureux, énervé, furieuse

L'éléphant s'en va. Une vieille dame s'approche.

Scène 1

L'ÉLÉPHANT, L'HOMME et LA VIEILLE DAME

L'..... (.....)

Je suis ravi de vous voir bel enfant vêtu de noir.

L'..... (.....)

Je ne suis pas un enfant. Je suis un gros éléphant.

L'..... (.....)

Quelle est cette femme exquise qui savoure des cerises ?

L'..... (.....)

C'est un marchand de charbon qui s'achète du savon !

L'..... (.....)

Ah ! que j'aime entendre à l'aube roucouler cette colombe !

L'..... (.....)
 C'est un ivrogne qui boit dans sa chambre sous le toit.

L'..... (.....)
 Mets ta main dans ma main tendre. Je t'aime ô ma fiancée !

L (.....)
 Je n'suis point vot'fiancée. Je suis vieille et je suis pressée. Laissez-moi passer !

Regarde dans le corrigé ce qu'il était possible d'imaginer.

Les hiboux

Robert Desnos (1900-1945) est un poète qui aime aussi beaucoup jouer avec les mots.

Lis attentivement ce poème très or-tho-gra-phi-que...

Les Hiboux

Ce sont les mères des hiboux
 Qui désiraient chercher les poux
 De leurs enfants, leurs petits choux,
 4 En les tenant sur leurs genoux

Leurs yeux d'or valent des bijoux
 Leur bec est dur comme cailloux,
 Ils sont doux comme des joujoux,
 8 Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
 Chez les Zoulous ? Les andalous ?
 Ou dans la cabane bambou ?
 12 A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
 En Anjou ou dans le Poitou ?
 Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !
 16 Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos, « Les hiboux », in *Chantefables et chantefleurs*, © Grund, Paris.

1- Les sonorités

- a) **Surligne** le son qui est répété dans le poème.
- b) Reconnais-tu la règle d'orthographe qui est poétiquement illustrée ? Complète le texte.
 Les noms finissant par [...] prennent un [...] au pluriel sauf : *hibou*,,
,, *joujou* qui font leur pluriel
 avec un [...].

Votre histoire, c'était :

Chez

Ou

À ? À ?

En ou ?

À ou ?

Mais ! Mais !

Jamais, c'était chez les cinglés !

Après avoir regardé dans le corrigé, ce qu'il était possible d'imaginer, mémorise le « Je retiens » qui suit.

Je retiens

L'acte de création littéraire

Être écrivain, c'est souvent être un amoureux des mots et des sonorités qu'ils produisent. Poètes ou auteurs de théâtre prennent plaisir à illustrer le bonheur du langage.

La ponctuation donne aussi des indications sur les intentions de l'auteur. On parlera de **ponctuation expressive**.

Du théâtre à la poésie, la différence est parfois très faible, pour notre plus grand bonheur de spectateur ou de lecteur.

Séance 5

Je m'évalue

Faisons ensemble le point sur ce que tu dois connaître et être capable de faire pour le devoir.

Complète maintenant le tableau de synthèse ci-dessous. Retrouve notamment, quand il le faut, les exemples qui correspondent aux notions étudiées. Tu peux bien sûr utiliser ton cours ! N'oublie pas ensuite de corriger tes erreurs en consultant le corrigé, car il est important que ce tableau ne comporte pas d'erreurs.

Je connais	Je suis capable de
<ul style="list-style-type: none"> • les caractéristiques du théâtre. 	<ul style="list-style-type: none"> • les définir : <ul style="list-style-type: none"> ➤ Il n'y a pas de ➤ Les personnages échangent des ➤ Les actes sont notés en chiffres ➤ Les scènes sont notées en chiffres ➤ Le début d'une pièce de théâtre (les premières scènes) s'appelle l'..... ➤ Un, c'est quand un acteur parle à part et n'est entendu que du public. ➤ Un auteur peut utiliser les quatre formes de comique : <ul style="list-style-type: none"> Ex. Un médecin ignorant ➔ comique de Ex. Des gratouilles et des chatouilles ➔ comique de Ex. Des gestes ridicules ➔ comique de Ex. Un malade imprécis ➔ comique de
<ul style="list-style-type: none"> • l'évolution du théâtre : <ul style="list-style-type: none"> ➤ De la comédie à la farce ➤ De la farce du XVI^e au XX^e siècle ➤ La parodie ➤ La caricature ➤ Théâtre et poésie : des genres proches 	<ul style="list-style-type: none"> • citer : <ul style="list-style-type: none"> - une farce du XVII^e siècle de Molière : - une farce du XX^e siècle de J. Romains : • dire que : J..... P..... a écrit des poèmes et de courtes scènes de théâtre, et que Robert Desnos a écrit un <i>Dialogue de fous poétique et orthographique</i> : « L... H..... ».

<ul style="list-style-type: none"> • des points de langue : ➤ Les types de phrases ➤ Les formes de phrases ➤ L'interrogation totale et partielle ➤ Les homonymes et les paronymes ➤ La ponctuation expressive 	<ul style="list-style-type: none"> • identifier les différents types de phrase : <ol style="list-style-type: none"> 1/ « Pour la Signora Candida ? » Phrase 2/ « Je suis le fameux Péladan ! » Phrase 3/ « Et vous mes adversaires, tremblez. » Phrase 4/ « Elle est trop curieuse, cette Signora Susanna. » Phrase • identifier les différentes formes de phrase : <ol style="list-style-type: none"> 1/ « Eh bien, je bredouillais dans les parages... » Phrase 2/ « Je n'y comprends rien. » Phrase • préciser de quelle interrogation il s'agit : <ul style="list-style-type: none"> - Quand on peut répondre par oui ou par non, il s'agit d'une interrogation - Quand on reprend un élément de la question, il s'agit d'une interrogation • différencier homonyme et paronyme : <ul style="list-style-type: none"> - Le volcan est en <u>éruption</u>. Le voleur a fait <u>irruption</u> dans la salle. Les termes soulignés sont des : - <u>Non</u>, n'écris pas mon <u>nom</u> ! Les termes soulignés sont des : • remarquer que les p de peuvent marquer du mauvais acteur : « Aussi vrai que je suis Laurent ... ; ... Durand ! Je veux dire ... Non, pas Durand, ... chose, ... machin ... euh ... » (Courteline)
---	---